



DJIBOUTI

Témoignage d'Habasa

Premiers pas d'un enfant somalien en terres djiboutiennes

10 août 2012

Camille Saulnier, pôle Urgences de CARE France



Aujourd'hui, je pars accompagnée de l'équipe santé de CARE Djibouti au camp de réfugiés de Holl Holl dans le sud du pays. Ce camp a rouvert depuis quelques mois pour accueillir les nouveaux réfugiés somaliens. Dans ce camp, CARE est en charge du centre de santé et de l'assainissement comme la construction de latrines, la sensibilisation à l'hygiène et la propreté du camp.



C'est autour d'un point d'eau que nous rencontrons Habasa, son bébé sur le dos, en train de remplir son jerrycan. Cette jeune somalienne de 25 ans est arrivée depuis 4 mois sur le sol djiboutien. Elle accepte de nous parler un peu de son parcours. Nous nous asseyons donc ensemble près de sa tente. Habasa vient de Mogadiscio, elle est mariée et a 4 enfants, seulement au camp elle n'a qu'un de ses enfants avec elle. Elle nous raconte qu'un jour en revenant du marché avec son plus jeune enfant, elle a découvert son quartier pris dans les combats entre groupes armés et troupes gouvernementales. Elle s'est alors cachée en attendant la fin des affrontements pour rejoindre sa famille. Les combats s'intensifiant, elle décide, comme beaucoup de personnes, de fuir sans nouvelle de son mari et de ses trois autres enfants.

Alors commence pour elle un long périple de plus d'un mois en alternant bus, mendicité et marche pour atteindre Djibouti. Arrivée à la frontière, exténuée, elle est prise en charge par le Haut Commissariat pour les Réfugiés (HCR) qui l'enregistre et l'emmène vers le camp de Holl Holl. A son arrivée, Habasa et son enfant sont aussitôt dirigés vers le centre de santé du camp pour être rapidement pris en charge. Ils souffrent tous les deux de malnutrition et de déshydratation. Au bout de quelques jours, une tente est mise à sa disposition ainsi que des rations alimentaires, un jerrycan et du savon. 'Ce périple de l'horreur' comme elle l'appelle est enfin terminé.

Depuis son arrivée, Habasa a pu bénéficier de 2 séances de sensibilisation à l'hygiène et à la santé primaire. 'Depuis les formations, mon enfant est moins malade. Je ne lui donne que de l'eau du puits et je protège mes aliments des mouches. Mon enfant a maintenant moins souvent la diarrhée, je vois la différence'. Avec un grand sourire, elle nous montre les bras de son fils bien charnus. C'est également très fière qu'elle nous explique que depuis quelques semaines il marche : 'Il a maintenant assez de force pour pouvoir marcher tout seul'. Ces quelques moments de bonheur restent tout même noircis par son envie incommensurable de savoir ce que sont devenus son mari et ses 3 enfants.

Habasa fait partie des 19 835 réfugiés qui se trouvent aujourd'hui sur le territoire Djiboutien. L'objectif de CARE au côté du HCR est de protéger ces personnes extrêmement vulnérables, qui sont arrivés pour la majorité en abandonnant tout derrière eux et dans des états d'épuisement extrême. Grâce à ses activités, CARE prévient et réduit la morbidité et la mortalité et améliore la qualité de vie des réfugiés en leur permettant d'accéder à des soins de qualité et à une eau saine.